

Rouen, M. Niel, herborisant au mois d'août dernier dans les environs de Granville (Manche), a trouvé sur une plante, dont il n'a pu malheureusement me préciser l'espèce, un exemplaire de l'*Orcina cacaliæ* Schrk., identique à ceux des Alpes et des Vosges. On se rappelle qu'une semblable capture a été faite, il y a quelques années, dans une forêt des environs de Bruxelles. Il semble donc hors de doute, à présent, que l'habitat de cette Chrysomélide n'est nullement limité à la région sub-alpine.

— M. V. Signoret communique la note qui suit :

Je fais passer sous les yeux de la Société une nouvelle espèce d'Hémiptère qui constitue un genre nouveau que je ne sais dans quelle famille placer, et auquel je donnerai le nom d'*Aëpophilus*, par suite de sa communauté d'habitat avec l'*Aëpus Robini*. Les caractères de ce genre sont les suivants :

Corps deux fois plus long que large, recouvert partout d'une pubescence fine et soyeuse. Tête courte, angulairement arrondie en avant. Tubercule antennifère au-dessus de la tête. Antennes de quatre articles. Rostre de quatre articles. Yeux petits, multiglobuleux et non à facettes. Pas d'ocelles. Prothorax transverse, légèrement marginé en avant et sur les côtés. Écusson très-court, à sommet arrondi. Élytres courtes, consistant en deux squames triangulaires, le côté externe le plus long et finissant sur les côtés de l'abdomen en une pointe effilée, laissant entre elles une échancrure profonde. Pattes médiocres, les cuisses un peu épaissies, les tibiaux un peu plus épais au sommet, les postérieurs plus longs. Tarses triarticulés, le premier article très-court, le troisième le plus long, le second d'un tiers moins long; à l'extrémité du troisième deux fortes griffes. Abdomen ovalaire, convexe en dessus et en dessous et offrant les organes sexuels pour un sexe en dessus et pour l'autre en dessous (la question du sexe est donc difficile à fixer; cependant je penche à voir l'organe mâle en dessous et celui femelle en dessus).

*AEPOPHILUS BONNAIREI* (type). — Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Ile de Ré. — D'un jaune brunâtre plus ou moins rougeâtre, la tête, l'abdomen et les crochets d'un brun noir; antennes, rostre et pattes d'un jaune rougeâtre. Tête conique, arrondie finement et rarement ponctuée, à peine plus large que longue. Prothorax un peu plus court que la tête, un

peu concave en avant, le bord postérieur presque droit, les côtés légèrement convexes. Élytres variables comme couleur, ou jaune rougeâtre ou brunâtre, quelquefois plus claires au bord marginal, d'autres fois sur le disque.

Cette espèce a été trouvée en septembre dernier par notre collègue M. le baron Bonnaire, qui l'a récoltée à marée basse dans l'île de Ré, sous les pierres profondément envasées, et en compagnie de l'*Aëpus Robini*.

— M. E. Ragonot lit le passage suivant d'une lettre que lui a adressée M. Lafaury, de Dax :

J'ai trouvé la chenille de la *Botys ferrugalis* dans les feuilles roulées de *Lycocsteria formosa*. Cette plante est commune dans les jardins anglais; elle appartient à la famille des Caprifoliacées et est originaire du Nepal; elle atteint ici 2 mètres 50 à 3 mètres de hauteur; ses tiges sont creuses et elle porte des baies d'un violacé noirâtre que nos oiseaux ne dédaignent pas. Je trouve souvent sur cet arbuste la chenille de *Limnitis Camilla* et sur nos *Polownia* celle de l'*Acherontia Atropos*, que j'ai aussi élevée dans le temps sur l'*Erigeron canadense*, plante qui infeste nos terrains peu soignés. Cet arbre et cette plante n'ont pas été signalés, à ma connaissance, comme nourriture de cette chenille que l'on dit avec raison vivre sur les pommes de terre et sur le jasmin, où je la rencontre souvent. Cependant je crois avoir lu qu'elle avait été prise sur le *Catalpa*, genre voisin des *Polownia*.

M. E. Ragonot ajoute que la chenille de l'*Ach. Atropos* a été trouvée sur les *Solanum tuberosum*, *Datura stramonium*, *Lycium afrum*, *Jasminium officinale*, *Philadelphus coronarius*, *Rubia tinctorum*, *Evonymus europæus*, *Daucus carota*, et que le professeur Hessner en a pris la chenille sur le *Bignonia catalpa*. Elle vit également sur les *Solanum dulcamara*, *Lycium barbarum*, et, dit-on, même sur le sureau (*Sambucus nigra*).

Membre reçu. M. Camille Journé, négociant, mail des Tauxelles, à Troyes (Aube) (*Coléoptères de France*), présenté par MM. E. Simon et J. Ray. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Desmarest.